

Tels sont les principaux traits de l'histoire admirable de la Voie de la Croix : il faut se hâter d'en voir les avantages.

Et d'abord, j'affirme qu'il n'est pas une école où l'on étudie mieux les mystères de notre foi chrétienne. Non, il n'est pas possible d'ignorer ou d'oublier les vérités capitales de notre christianisme, lorsqu'elles se produisent sans cesse sous nos yeux, transformées en images, formulées en scènes et traduites en actions. En effet, suivez le Chemin de la Croix, et voyez avec quelle majesté d'ensemble toute l'économie de la religion va se développer ! C'est Dieu, dont la grandeur se montre plus dans la régénération de l'homme que dans sa création. C'est l'adorable Trinité, que la doxologie nous montre après chaque station, rendant au Père, au Fils, au Saint-Esprit, une gloire égale et cependant distincte : au Père, qui commande le sacrifice, au Fils, qui l'accepte avec résignation, et à l'Esprit d'amour qui soutient la Victime. Qui donc refusera d'obéir à la divine loi, quand le Verbe incarné se soumet à son Père jusqu'à la mort, et à la mort de la croix ? Quelle pénitence pourra paraître dure, quand le Juste par excellence est jugé avec tant de rigueur ?... Et vous, âmes ferventes, voulez-vous vous justifier de plus en plus et vous sanctifier tous les jours davantage ? Regardez et imitez le sublime exemple qui vous est montré dans la voie du Calvaire : N'est-ce pas là que les saints ont puisé ces sentiments généreux qui, en les élevant au-dessus d'eux-mêmes, leur ont fait produire ces actes d'héroïque vertu qui remplissent leur vie et que nous admirons ?

Un autre grand avantage est renfermé dans l'exercice du Chemin de la Croix. Je vous dirai quelques mots de ses consolations et ce sera la fin.

Combien l'ont commencé dans la tristesse, allant et pleurant de station en station, jetant au pied de chacun des tableaux la semence de leurs prières et de leurs larmes, et qui sont revenus ensuite dans leurs maisons, à leurs travaux, à leurs affaires ou à leurs embarras, avec une joie pleine de triomphe, emportant dans leur sein une ample moisson d'espérance et de résignation ! C'est qu'en effet ce n'est pas le spectacle du bonheur qu'il convient de présenter aux âmes affligées, pour adoucir leurs peines. Telle est l'organisation du cœur, que, s'il est souffrant et malheureux, il ne peut se distraire de ses propres angoisses que par la compassion d'une douleur plus vaste. Ah ! vous donc qu'éprouve la souffrance, et qui êtes chargés de fardeaux accablants, si vous voulez être rafraîchis et trouver cet apaisement que votre cœur recherche, marchez à la suite de Jésus-Christ dans la Voie de la Croix.

Vous vous plaignez d'être injustement condamnés par l'opinion des hommes, d'être flétris peut-être dans l'estime publique ; mais voici un Juste condamné contre toutes les lois divines et humaines, traité en criminel, traîné à un supplice infâme, et acceptant une inébranlable soumission aux volontés d'en-haut, une sentence injuste et exécrable. Votre tête repose sur le bois ou la paille ; mais lui n'appuie la sienne que sur une couronne d'épines déchirantes ! Les langueurs et les infirmités vous accablent ; mais voyez donc ce sang qui coule à flot de ses veines ouvertes, ces chairs meurtries et déchirées, tout son